



Communiqué - Dernier jour de mer pour Les P'tits Doudous : « ça sent bon l'arrivée, mais il faut se battre ! »

22 novembre 2021 - 17h50



Les P'tits Doudous, le trimaran Ocean Fifty d'Armel Tripon et Benoît Marie, a passé la barre symbolique des 500 derniers milles à parcourir. Après une deuxième traversée pénible du Pot au Noir et quelques pépins techniques, Armel Tripon et Benoît Marie se battent pour la 4^e place. C'est quasiment leur dernière journée en mer : ils espèrent arriver mardi soir ou mercredi matin à Fort de France. Et, comme toujours avec eux, le moral est bon...

Joint en mer ce lundi midi 22 novembre, Armel Tripon raconte : « On retrouve enfin un peu de vent ! Hier et la nuit dernière ont été faiblards. Il a fallu s'extraire du Pot au Noir, on a réussi mais on navigue encore à vitesse un peu réduite, entre 8 et 12 nœuds. Mais je sens que le vent revient et va se renforcer progressivement. On est à moins de 500 milles de l'arrivée à Fort de France, ça commence à sentir bon l'arrivée, c'est cool, mais il faut se battre ! »

Seizième jour de mer

En entamant le seizième jour de mer depuis le départ du Havre le 7 novembre dernier, les deux marins des P'tits Doudous ont toujours le moral au beau fixe.

Benoît confiait aujourd'hui : « Ce matin c'est le lever de soleil sous les nuages qui fut absolument fantastique, Thibaud, Fred et leur trimaran bleu 3 milles à notre vent. Toute la journée d'hier nous l'avons passé concentré sur la marche du bateau pour essayer de leur prendre quelques mètres. Le vent mollissant par devant on a réussi à conserver notre faible avance... Et enfin le vent est un peu revenu par devant et pour le dîner on nous a servi quelques noeuds de plus comme prévu. Le pot au Noir version Ouest aura été une bande de vent calme, un grand lac plat plein de petits poissons volants en bancs, sur une eau prenant parfois des reflets teintés de verts quand on traverse les méandres de courants de l'Amazone. Une eau de forêt qui se mixe à la mer, c'est étonnant, on dirait presque qu'il y a quelques petites algues dedans ! »

Et à Armel de compléter : « Le bateau est fabuleux, même s'il n'est pas assez protégé : il n'y a que dans le petit temps qu'on peut se mettre debout, sinon on prend des lances à incendie en plein visage et les organismes sont forcément un peu marqués après plus de deux semaines en mer ».

Forcément, « on a hâte d'arriver » à bord des P'tits Doudous, mais ne pas croire pour autant que le moral est en berne, au contraire. Car lutter avec Solidaires en Peloton est une motivation supplémentaire pour Armel et Benoît. « Oui, clairement c'est bien d'avoir un bateau proche comme ça. C'est la régate des bateaux qui portent les couleurs associatives, c'est marrant et motivant » assure Armel Tripon. « Ceci dit, ils ne nous lâchent pas, toujours collés à nos baskets ces deux-là (Thibaut Vauchel Camus et Frédéric Duthil) mais c'est pour ça qu'on fait ce sport, pour la bagarre à haut niveau. C'est bien plus intéressant que si nous étions seuls dans notre coin. »

Petits soucis techniques, beaucoup de temps à barrer

Des petits pépins techniques n'avantagent pas vraiment Les P'tits Doudous, mais peu importe, le sprint final est engagé et tout ce qui compte est maintenant d'arriver en Martinique d'ici quelques heures, une grosse journée. « Nous n'avons plus d'anémomètre depuis quatre ou cinq jours » explique Armel, « et la télécommande du pilote automatique ne fonctionne plus. C'est un peu handicapant parce que nous devons naviguer à l'ancienne, en mode compas et en devant faire des aller-retours dans le cockpit en enjambant les bouts pour commander le pilote depuis la tablette du bateau ».

Résultat : Armel et Benoît passent beaucoup de temps à la barre du trimaran. « Le plus dur, c'est la nuit : on doit éclairer les voiles avec un projecteur pour tenter de suivre les oscillations du vent. Cela fonctionne, mais c'est exigeant et ce n'est pas idéal, évidemment ». « L'ambiance de la nuit c'est tout droit mais un œil rivé sur les voiles qu'on ajuste en permanence pour essayer de grappiller quelques dixièmes de noeuds de vitesse, confirme Benoît. Un bout de réglage sur chacun des 5 winchs du bord, la commande pilote et la carto sur l'écran de l'ordi et on ajuste à chaque souffle ! ».

Ces petits tracas inhérents à la course au large seront vite oubliés mardi soir ou mercredi matin, quand il s'agira de fêter cette traversée de l'Atlantique réussie, a priori à la 4^e ou 5^e place suivant le déroulé de la course dans les dernières heures.

C'est top pour la classe des Ocean Fifty

« Ce qui est top je trouve, c'est de voir que notre classe des Ocean Fifty est devant sur cette Transat Jacques Vabre » note Armel. « D'ailleurs, nous voulons déjà féliciter les trois bateaux devant nous et en particulier Sébastien Rogues et Matthieu Souben qui ont très bien navigué depuis les Canaries. Bravo à eux ! Même si nous avons eu un parcours plus court que celui des Ultim, c'est chouette que ce soit notre catégorie de bateaux qui arrive la première à Fort de France. Seb et Matthieu ont fait une course très belle, ils ont été impressionnants de vitesse. Ils ont su bien exploiter un petit passage météo aux Canaries et après ils ont été très bons. »

Côté vie à bord, « nous avons prévu pour 17 jours de vivres, donc ça va mais ce n'est plus que du lyophilisé depuis quelques jours et il n'y a plus de petits plaisirs côté cuisine. On ne va pas mourir de faim et on a de l'eau » raconte encore Armel Tripon. Il poursuit : « Je me souviens avoir déjà bouclé une Transat Jacques Vabre en seulement 11 jours de mer ! Mais là le parcours est plus ambitieux (rires) »

Impossible aussi de savoir si ce sera une arrivée de jour ou de nuit en Martinique pour Les P'tits Doudous. « C'est encore difficile à dire à 500 milles de la ligne. C'est certain qu'on préférerait arriver de jour. On va tout faire pour ça, mais on ne peut rien promettre ! Normalement le vent devrait tenir et nous permettre de progresser correctement, mais on se méfie aussi des derniers milles qui peuvent être piégeux. Car le parcours nous impose d'aller chercher le rocher du Diamant qui est proche de la côte, donc potentiellement dans des zones où le vent peut être faible. »

Benoit complétait, « En attendant on a les yeux rivés sur notre gennacker et le speedo du bateau pour affiner le réglage qui nous permettra de garder cette 4e place jusqu'au bout ! Le match avec le trimaran bleu est intense...»

Bref, l'histoire n'est pas encore terminée ! Mais elle est déjà très belle pour le duo de skippers nantais qui se retrouvent exactement au milieu de la flotte des Ocean Fifty, au pied du podium provisoire. Il faut se souvenir qu'il y a quelques semaines encore le simple fait de participer à la course était loin d'être gagné, après le démâtage du bateau cet été. Ils mènent bien leur affaire, Armel et Benoît. Si vous êtes en Martinique, n'hésitez pas à passer les féliciter pour cette transat réussie.

En bref. Au pointage de 17h ce lundi 22 novembre, Les P'tits Doudous est à 431 milles de l'arrivée, avec 9 milles d'avance sur le 5^e, Solidaires en Peloton. La bagarre continue !

